

## Avant-propos

Albert Prévos

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/1197>  
DOI : 10.4000/ries.1197  
ISSN : 2261-4265

### Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005  
Pagination : 5-6  
ISSN : 1254-4590

### Référence électronique

Albert Prévos, « Avant-propos », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 40 | décembre 2005, mis en ligne le 17 novembre 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/1197> ; DOI : 10.4000/ries.1197

---

À l'occasion de son dixième anniversaire, la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* éditée par le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) a proposé à ses auteurs et à ses lecteurs étrangers et français, théoriciens, praticiens et spécialistes qui travaillent sur le sujet de l'éducation, de réfléchir ensemble aux grands enjeux auxquels sont confrontés aujourd'hui la plupart des systèmes éducatifs dans le monde.

Intitulées « mieux comprendre l'école de demain, dix années d'éducation dans le monde », les Rencontres internationales organisées à Sèvres du 7 au 9 avril 2005 ont réuni cent vingt participants venus de vingt-trois pays. Elles ont reçu le soutien de l'École supérieure de l'éducation nationale (ESEN), dont trente-huit cadres en formation ont participé aux travaux, de la direction du développement et de la coopération technique du ministère des Affaires étrangères, de la direction des relations internationales et de la coopération du ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, et de l'Agence internationale de la francophonie. Des représentants de grandes institutions multilatérales telles que la CONFEMEN, l'OCDE et l'Institut international de planification de l'éducation (IIPE) de l'UNESCO, ont également pris part aux débats.

Ce numéro, le quarantième depuis la création de la revue, rend compte des études de cas et des analyses présentées par les experts étrangers et français présents, ainsi que des discussions qu'elles ont suscitées. Il reflète, ainsi, le parti pris de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* depuis sa création.

C'est en effet en 1993 que Michèle Sellier, alors directrice du CIEP propose à Odile Luginbühl de réfléchir à une revue à forte dimension internationale. Dès le premier numéro, paru en mars 1994, la Revue s'assigne trois objectifs : faire connaître, interroger, donner envie d'agir. Beau programme ! Où en est-on, dix ans après ? Et que représente la *Revue* pour le CIEP d'aujourd'hui ?

Aux institutions et aux revues s'appliquent, me semble-t-il, les théories du bon Monsieur Darwin : celles qui n'avancent pas reculent et celles qui ne s'adaptent pas disparaissent. La Revue, comme l'institution qui la porte, a donc évolué.

Le CIEP est aujourd'hui l'opérateur international du ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, d'une manière générale, et dans deux champs d'activité, plus particulièrement : les langues et la coopération en éducation. L'établissement a ajouté à sa mission traditionnelle de spécialiste du français, langue étrangère, le domaine de l'enseignement des langues étrangères en France, qu'il aborde notamment sous l'angle de la promotion du plurilinguisme. Il a, en outre, considérablement développé

son intervention dans le domaine de l'ingénierie éducative, où il s'efforce de bâtir, en rassemblant des compétences issues de l'ensemble du système éducatif, une réponse française aux appels d'offres internationaux lancés par les pays eux-mêmes ou des organisations multilatérales, comme l'Union européenne, la Banque mondiale ou les différentes banques régionales de développement.

La légitimité et la crédibilité des actions menées par le CIEP dans ces activités à haut degré de technicité doivent pouvoir prendre appui sur de solides fondements théoriques et sur une connaissance précise de l'état des lieux du domaine de l'éducation. Il est impératif pour le CIEP de donner à ceux qui lui confient leur formation ou qui sollicitent son expertise l'assurance que les spécialistes qui les forment ou qui les conseillent sont au cœur des derniers développements de leur domaine d'activité et contribuent à ses avancées les plus décisives.

C'est précisément dans cette perspective que je situe le projet de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres*. Cette publication me paraît être par excellence l'instrument de référence et de consolidation de notre savoir-faire, où l'établissement puise la légitimité de son action. Il s'agit bien, à travers elle, de fonder la mission confiée au CIEP, de former, expertiser et évaluer, sur une capacité à alimenter un débat et à produire de la réflexion.

Mais pour s'exprimer pleinement, cette capacité doit prendre appui sur ce qui me paraît être le second élément fondateur de la Revue, rejoignant ainsi la vocation même de l'établissement, qui est de constituer un lieu d'échanges et de complicité pour tous ceux, enseignants, chercheurs, praticiens, qui travaillent sur le sujet de l'éducation et de mettre à la disposition de tous ces spécialistes des informations propres à faire avancer la réflexion commune sur les systèmes éducatifs dans le monde.

En répondant à ces deux exigences, la Revue me paraît trouver son point d'équilibre ou tout simplement sa raison d'être.

Les Rencontres internationales d'avril se sont voulu l'illustration de cette préoccupation et de cette ambition. Elles ont été préparées par Philippe Duval et Marie-José Sanselme grâce à l'active complicité du comité de rédaction et du conseil scientifique de la *Revue*.

Les analyses et les points de vue réunis dans ce numéro 40 portent sur des thèmes majeurs pour l'évolution de l'École : l'évaluation et la qualité de l'enseignement, l'autonomie de l'établissement, les niveaux de responsabilité, l'enseignant ou encore l'éducation entre stratégie industrielle et développement humain.

S'ils permettent de décrypter, sur la base des expériences accumulées, quelques points clés pour l'avenir de nos systèmes éducatifs, de ceux qu'ils forment et de ceux qui en ont la charge, nous aurons, je crois, fait œuvre utile et favorisé ce qui est notre objectif commun et celui des Rencontres en particulier : l'émergence d'une culture internationale de l'éducation.

Albert Prévos